Monogamie imaginaire

PAR CLAUDE ARNAUD

« *Au bout de trois séances, elle avait laissé entendre que mes plaintes étaient confuses et les raisons de Vincent excellentes : il "élaborait" à merveille. Élaborait quoi ? Je l'ignore. Bref, cette psy avait pulvérisé en une poignée de minutes la solidarité féminine sur laquelle, ingénument, je comptais.* » Mère de deux filles, une femme revient sur l'aveu qui a changé sa vie. Son époux est un bâtisseur adorant son travail, elle-même publie des livres de haute tenue et ils vivent au large – ses ancêtres étaient des pionniers bien connus de la métallurgie liégeoise. Elle aime Vincent depuis le jour où il lui a confié avoir tenté, adolescent, d'extraire les passagers d'une voiture tombée dans une rivière. Elle n'a jamais voulu d'autre compagnon que ce quadra chevaleresque, même s'il semble plus démonstratif parfois envers leur chienne qu'envers elle. Jusqu'à ce que Vincent lui annonce qu'il est gay.

Elle reste sous le choc. Depuis toujours ? Oui. Pourquoi alors un aveu si tardif ? Parce qu'il craignait de la perdre. Ayant eu une aventure deux ans plus tôt avec un homme marié, elle ne s'indigne pas. Son éducation a beau la pousser à exiger l'annulation de leur mariage, elle préfère croire à une passade et marcher sur sa souffrance. Mais leur vie en est durablement affectée. Il y avait eu Dieter, avant même leur mariage ? Il y aura Brian, Markus, Jérôme et Nikolaï, 28 ans de moins que Vincent, d'autres encore. Non contents de venir habiter la maison, ils occuperont successivement le lit conjugal et s'y épanouiront à sa place, alors qu'elle se relègue dans une chambre d'amis, telle la femme invisible d'un feuilleton dont elle n'aurait pas voulu signer le scénario. Téléportée sur une planète Mars peuplée de « *mystérieux petits hommes verts* » – les amants de Vincent –, elle se confie à son journal, comme on l'aurait fait autrefois à Dieu.

Blessure. Caroline Lamarche livre avec *Le Bel Obscur* l'histoire d'une impossible situation conjugale.

Partir ? Vincent souhaitant plus que tout qu'ils continuent à vivre ensemble, elle préfère se raccrocher à l'idée qu'elle restera à jamais la seule et l'unique. Otage de son imaginaire monogame, elle s'enfonce dans une relégation d'autant plus douloureuse que les amants de Vincent se montrent souvent chaleureux avec elle et que leurs filles leur font fête, ils sont tellement amusants !

Caroline Lamarche tire de cette situation impossible un livre vibrant : une femme fière persiste à assumer l'inacceptable, comme si elle savait qu'un livre, un jour, lui redonnerait les pleins pouvoirs sur une situation qui lui aura échappé. Elle qui siège à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique depuis 2014 et qui a reçu le Goncourt de la nouvelle en 2019 le confirme : ce sont les aveux les plus douloureux qui font les meilleurs livres ●

Le Bel Obscur, de Caroline Lamarche (Seuil, 240 p. 20 €).